L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 11 JUILLET 1855.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
F. WEISSE, N. DUFOUR,
[illegible], S. BARRY
[illegible], rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN 11 JUILLET.

ENCORE LA QUARANTAINE.

L'an [illegible] dernière et l'année précédente [illegible] ravageait à pareille époque [illegible] Nouvelle-Orléans ; cette année, nous [illegible] encore que des cas sporadiques de [illegible] maladie, mais la quarantaine [illegible] un fléau non moins funeste [illegible] a été si peu comprise et appliquée [illegible] aussi peu de discernement. [illegible] la proclamation publiée [illegible] à la demande du Bureau de Santé [illegible] tout navire venant d'un [illegible] de la zône torride devait [illegible] moins dix jours à la quarantaine [illegible] d'un steamer ayant [illegible] et ayant été acquitté [illegible] Bureau de Santé a senti qu'il [illegible] faute en ne se tenant [illegible] strictes limites de la légalité. [illegible] le gouverneur à publier [illegible] proclamation, dans le [illegible]. Ce nouveau décret, [illegible] aujourd'hui ou demain, porte [illegible] de croire qu'il existe actuellement [illegible] maladies contagieuses à la [illegible] Matanzas, à Trinidad, à Cardenas, [illegible] de Cuba, à Kingston, à [illegible] Montego Bay, à Jacmel, à [illegible] St-Thomas, à la Martinique, [illegible], à Campêche, à [illegible], à Alvarado, à Tampico, [illegible] San Juan de Nicaragua, [illegible], à Porto Bello, à [illegible] Laguayra, à Para, à Cayenne, [illegible] de Roatan, et que les navires [illegible] de ces ports devront [illegible] quarantaine de dix jours au [illegible].

[illegible] cette fois sera conforme [illegible], mais elle en viole l'esprit. [illegible] Bureau de Santé a-t-il réellement [illegible] croire qu'il existe des maladies [illegible] dans les ports qu'il a signalés [illegible] gouverneur ? Non. Tout le [illegible] qu'il n'existe point à cette heure [illegible] la Havane ou à Vera-Cruz [illegible] cas sporadiques de fièvre [illegible] peut-être declarés, mais [illegible] publice hier matin dans [illegible] la Nlle-Orléans ne con[illegible] trente-deux décès causés [illegible] la même maladie dans le [illegible] semaine dernière ? Pour[illegible] de la ville des navi[illegible] de ports aussi salubres [illegible].

[illegible] nous ne saurions trop le [illegible] protéger la santé publique [illegible] d'inutiles entraves au [illegible]. Pourquoi n'existe point d'épidémie [illegible] à Vera-Cruz, le Bureau [illegible] tort évidemment de les [illegible] de ports infectés. [illegible] peut-être qu'il suffit qu'il existe [illegible] quelques cas isolés de fièvre [illegible] pour tomber sous le coup [illegible] ces hommes de sens. [illegible] des médecins. Puisque [illegible] cas sporadiques de [illegible] pouvoir savoir que la liberté [illegible] entre notre port et [illegible] dans les mêmes conditions [illegible] augmenteraient pas pour [illegible].

[illegible] interprétation de la loi [illegible] porter ses fruits. MM. [illegible] de la ligne des steamers [illegible] requ hier de New-[illegible] dans laquelle la Compagnie [illegible] le *Crescent City* [illegible], et leur fait savoir [illegible] moment à être détenu [illegible] entièrement du service [illegible]. Un des associés [illegible] s'est rendu au bureau [illegible] Santé, et a demandé [illegible] attendu aujourd'hui, [illegible] quarantaine. On lui a répondu [illegible] le *Grenada* touche [illegible] prendre les malles de la [illegible].

[illegible] peu près certain que nos [illegible] avec la Californie [illegible] grâce à l'absurde mesure [illegible] Bureau de Santé et le [illegible] propriétaires de l'*Orizaba* [illegible] le service que fait [illegible] la Nouvelle-Orléans et [illegible] les dix jours de quarantaine [illegible] subir à leur navire [illegible] reviendrait du Mexique, [illegible] de tout le voyage.

[illegible] que nous soyons bientôt [illegible] stupide qui est venue [illegible] ajouter à nos embarras.

[illegible] —L'élection d'un [illegible] de M. Pace, démissionnaire [illegible] dans le Premier District [illegible] désigné par le parti américain [illegible] seul candidat, et comme [illegible] certaine on mettait peu d'empressement [illegible]. Mais les démocrates avaient [illegible] petite manœuvre à la *Know* [illegible] après l'ouverture du [illegible] en avant le nom de M. S[illegible] d'ordre a été donné sur [illegible] Les amis de M. Con[illegible] qui se passait et craignant [illegible] s'exposât ce dernier à [illegible] devoir d'aller voter [illegible] engagés entre deux [illegible] électeurs [illegible] de zèle et d'empressement [illegible] un peu plus de 1,500 voix qui [illegible] Cuvelier a obtenu une majorité [illegible].

MEETING DE RATIFICATION.

[illegible] auquel doivent être [illegible] candidatures proclamées le [illegible] Convention du parti américain [illegible] la place Lafayette [illegible] un nombre considérable [illegible] absens, nous nous [illegible] une foule compacte [illegible] nous venons [illegible] Que qu'on pense des doctrines [illegible] parti, on doit reconnaître [illegible] qui le composent sont [illegible] d'espérance et d'enthousiasme [illegible] comme d'ailleurs l'assemblée de [illegible] première manifestation [illegible] sans doute qu'elle [illegible].

[illegible] harangue par M. Al[illegible] Arkansas, et M. RANDELL [illegible] Nouvelle-Orléans.

[illegible] —Nous n'avons reçu hier que [illegible] de Montgomery et de Mobile.

DEUX BATEAUX A VAPEUR. [illegible] *Prairie State* a été dévoré [illegible] 7 de ce mois, à Rock [illegible] bateau, le *Kentucky*, qui [illegible] au même endroit, a égale[illegible] été entièrement détruit [illegible] Prairie State venait d'être ré[illegible].

DEFAITE DES ANGLAIS.

[illegible] que nous avons sous les [illegible] l'attaque de la tour Malakoff [illegible] qui ne nous sont point [illegible] les Anglais avaient, à ce qu'il [illegible] les ouvrages extérieurs de [illegible] du Redan, mais ils ont [illegible] devant un large fossé qui les [illegible] la Tour. Pour le traverser [illegible] des planches et des [illegible] attendant pas à cet obstacle [illegible] pas apportées. Massés [illegible], ils sont devenus un [illegible] artillerie ennemie qui les a foudroyés. Ils sont demeurés les restes [illegible] au moment où l'ordre de la retraite [illegible] été donné : ils avaient déjà perdu [illegible] de 4,000 hommes dont [illegible] Ce [illegible] rendait leur position encore plus périlleuse [illegible] ce qui explique le chiffre énorme [illegible] leur perte, c'est que les canons de la tour Malakoff dominent les travaux extérieurs du Redan. Les assaillans ont donc été exposés au feu meurtrier de ces batteries. Pendant la retraite, les vaisseaux russes mouillés dans la rade, ont pu aussi ancer une grêle de mitraille sur les Anglais, qui, se trouvant sans abri, ont été affreusement maltraités.

Dépêche Télégraphique
Transmise à l'Abeille.
Navigation intérieure.

Vicksburg, 10 juillet.—Les bateaux suivans sont passés ici aujourd'hui, se rendant à la Nlle Orléans : David White, à 10 heures du matin ; le Belfast à 2 heures de l'après-midi ; le J. E. Woodruff et le A. F. J. Trabue à 6 heures.

SITUATION DES BANQUES.

Le tableau officiel de la situation des banques de la Nlle-Orléans à la fin du mois de juin, a été publié hier. Nous voyons que l'actif réalisable de celles de nos institutions monétaires qui sont régies par l'ancien système est de $18 959,601—90, et que celui des banques libres est de $7 636 449—79. Le passif remboursable des premières s'élève à $14,765 987—85; celui des secondes à $3 934,275—84.

La banque des Citoyens à $1,758 891—41 en espèces; la banque de Canal, 694 367—87; la banque de la Louisiane, $1 971,732—14; la banque de l'Etat de la Louisiane, $1 456 694—21; la banque des Artisans, $536 317—96; la banque de la Nlle Orléans, $291 316—98, la banque du Sud, $179 071—84, la banque de l'Union, 184,123—93, l'Association Consolidée, $17,169—30.

Voici maintenant le montant de leur circulation : banque des Citoyens, $2,174,400; banque de Canal, $911,695; la banque de la Louisiane, $995,714; la banque de l'Etat de la Louisiane, $1,041,775; la banque des Artisans $356 435; la banque de la Nlle-Orléans, $499 480; la banque du Sud, $214 945, la banque de l'Union, $579,680; l'Association Consolidée, $3 965.

TEXAS—Le steamer *Perseverance*, arrivé hier, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 7 courant.

L'anniversaire de la proclamation de l'Indépendance américaine a été célébré avec un grand enthousiasme à Galveston et à Houston.

La lutte des partis devient de plus en plus vive à mesure que le grand jour de l'élection approche. Pease, le candidat des démocrates pour la place de gouverneur, a pour concurrent M. Dickson, candidat du parti américain.

M. Thomasson, de Danville, comté de Montgomery, a été tué le 1er de ce mois par un nègre appartenant à M. D. Baker. L'esclave avait tout perdu en jouant avec ce dernier et c'est dans un moment d'exaspération qu'il lui a porté le coup fatal.

Deux journaux de Galveston le *Times* et le *Journal*, se sont fondus en un seule, qui porte le titre de *Confederate* et qui défend les principes du parti américain.

Un monsieur James Robinett s'est noyé à Galveston.

Un individu nommé Phillips, demeurant dans le comté de Cass, a été assassiné par ses nègres dans la nuit du 21 juin.

LE LEXINGTON.—Il y avait cent personnes à bord de ce malheureux bateau lorsqu'il a sauté. On compte jusqu'à ce moment 14 morts et 90 blessés.

Conseil de Ville.

CONSEIL DES ALDERMEN—Réunion à 7 heures. [illegible]

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

MEURTRE—Hier matin, des bûcherons qui se rendaient au travail, ont découvert dans le bois, à une [illegible] du Pontchartrain [illegible]

[illegible]

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—L'esclave Green, [illegible] a été condamné hier et condamné aux travaux forcés à perpétuité.

BOULEVERSEMENT—Le Bureau de Police vient d'ordonner que le lieutenant Fremeaux se chargera pendant trois semaines du Troisième District et sera remplacé par le lieutenant Maurat ; que le lieutenant Huntrie dans le Quatrième District et sera remplacé par le lieutenant Adams.

[illegible]

LE TRÉSOR DES RDE.—Ont déboursé hier, par ordre du recorder du Premier District :

Hugh Ward, vingt piastres pour s'être fâché contre un individu et l'avoir terrassé d'un coup de poing. [illegible]

[illegible]

DEVANT LA 1RE COUR—Le juge Robertson verra [illegible]

[illegible]

ACQUITTÉ—[illegible] M. Alx. Pereira, propriétaire du café de l'encoignure Canal et Rampart [illegible]

MAISON DE JEU—La police du Deuxième District a arrêté hier Hippolyte Juan Gonzales et Constancio [illegible]

ACCUSATION—Johanna Riordon, mère de Patrick [illegible]

RIXE—Une rixe a eu lieu hier soir, dans le café de l'encoignure Cirque et Gravier, [illegible]

Manifestations spirituelles.

Les tables tournantes et les médiums ont eu, ici comme ailleurs, leur moment de vogue, et puis on s'en est lassé. On ne tourmente plus les guéridons et les chapeaux ont cessé de tournoyer au contact de doigts chargés d'électricité vitale.

Mais, s'il faut ajouter foi au récit des croyans, les manifestations spirituelles continueraient à se produire. Les habitans de l'autre monde, heureux des relations qu'ils ont pu nouer avec nous, ne voudraient pas les voir rompre brusquement. Ils s'occupent évidemment dans le sein des sphères où ils errent depuis leur affranchissement des liens terrestres à leur fait la société des mortels, et à les entendre [illegible] qu'ils regrettent leur première existence.

Nous n'avons rien vu [illegible] qu'il passe, au fait de phénomènes surnaturels. Il existe dans le Nord et dans l'Ouest des lieux d'élection où se réunissent de préférence les esprits et où ils se livrent à mille joyeuses fantaisies [illegible] nocturnes des sorciers de l'antiquité et du moyen âge. Les familles de l'Ouest ont raconté les prodiges qui auraient eu lieu chez un monsieur Koons, à Cincinnati, et chez quelques autres personnes de la même ville. Ces relations ont éveillé la curiosité d'un de nos amis qui, bravant le ridicule, est allé tout droit à Cincinnati chez M. Koons. Ce qu'il y a vu, il nous le dit dans un compte-rendu que nous allons publier, malgré sa longueur, persuadé que les amateurs de merveilleux y trouveront leur compte.

Cincinnati, — 1855.

Les manifestations spirituelles que j'ai observées chez M. Koons et chez M. Tippie ont été si souvent l'objet de communications dans les journaux, que je m'abstiendrais volontiers d'entrer à dans aucun détail sur ce que je viens d'y observer moi-même, et me contenterais de donner simplement mon témoignage, s'il ne me semblait que nous n'apprécions pas tous les mêmes choses de la même manière.

La chambre aux expériences mesure quinze pieds de long, six de large, et seulement sept de haut. A l'un des bouts, mais laissant un passage d'environ deux pieds en arrière et sur les côtés, se trouve ce qu'on appelle la *batterie*, sorte de chevalet assez bizarre, construit sous la direction des Esprits. Je regrette d'avoir à dire ici que, si l'on a voulu faire une machine électrique, ainsi qu'on pourrait l'induire du fréquent usage que j'ai entendu faire en ces lieux du mot *électricité*, il est bien évident que, ni les Esprits, ni les ouvriers, n'avaient même les notions les plus élémentaires de la physique à cet égard : c'est une table de deux tiroirs, mesurant six pieds sur trois, à laquelle ont fixé, dessus et même dessous, un assemblage, nullement scientifique, de bois, fils de fer, barre d'acier, plaques de ferblanc, poinçons de verre, et petites clochettes. Une grosse-caisse et une caisse-roulante sont attachées, par des fils de fer, aux deux extrémités supérieures de cet appareil, à une distance d'environ cinq pieds. Cet ensemble est d'ailleurs sans liaisons métalliques, et à point de communication avec le sol, les quatre pieds reposant sur le plancher, bois sur bois.

Sur la table de cet appareil, se trouvent, mais libres, une trompette de ferblanc, longue d'un pied et demi, et fort étroite : c'est plutôt un porte-voix à petite embouchure ; une clochette à manche, un tambour de basque, un accordéon ordinaire, un petit accordéon à bouche : jusqu'à d'autant que, dans certains comptes-rendus, l'on a qualifié « French harp » et que dans d'autres on a appelé « harmonica. » Il y a aussi du papier à écrire, ainsi qu'un crayon ; et enfin, au moment de la séance, on y place deux petits morceaux de papier sablé, humectés et frottés de phosphore, mais encore couverts d'un livre, ou autrement, afin qu'ils l'obscurité puisse être néanmoins rendue complète.

Autour de cet appareil, sont appendus, aux murailles de la chambre, quelques autres instruments dont il n'a pas été fait usage devant moi, à l'exception du violon.

Contre l'appareil, du côté des spectateurs, se trouve une table ordinaire, aux côtés de laquelle on met quelques chaises adossées aux grands côtés de la chambre, et puis enfin viennent les deux bancs pour les visiteurs, de sorte qu'il ne reste, pour ainsi dire, aucune place pour se mouvoir. Il y a même, chez M. Koons, un petit poêle qui bouche entièrement l'étroit passage entre la table et le premier banc.

Je vais dire à présent ce qui m'a paru le plus intéressant à la première séance que nous avons eue chez M. Koons, quatre ou cinq heures après notre arrivée, les séances d'ensuite n'ayant guère offert que la répétition des mêmes scènes.

M. Koons a pris sa place habituelle, à la première chaise, à gauche des spectateurs, contre la batterie, et près de la caisse roulante ; son fils aîné, de dix-huit ans, et, dit-on, le principal médium ici, a pris la sienne de l'autre côté de la table, mais pas aussi près de la batterie, car il se trouvait à deux pas de la grosse-caisse ; toutes les autres personnes étaient en arrière de ces deux extrêmes. J'étais à la droite de M. Koons, et M. L..... mon compagnon de voyage, était mon autre voisin. M. Koons s'étant armé de son violon, a éteint la chandelle, et l'obscurité a été parfaite. Aussitôt, deux violents coups ont été frappés sur la table, devant nous, et, à ce qu'il m'a semblé entendre, sur le maillet de la grosse-caisse : c'était le signal du *régisseur*, qui a, depuis longtemps, dit-on, nommé *King*, et avoir, avec lui, une bande d'autres Esprits. A cet appel, M. Koons s'est mis à jouer successivement de son violon, avec une sorte de gigue que l'on appelle *jig, horn pipe, quick-step*, et a été accompagné par la caisse roulante et la grosse-caisse, tantôt séparément, et tantôt ensemble, avec un bruit étourdissant, mais avec une précision remarquable. Par moment, on écoutait sans doute tout l'appareil, et l'on y avait le bruit des clochettes se mêlant à celui des deux caisses et du violon. Le Chef d'orchestre invisible a fait changer d'air plusieurs fois, de qu'il a commandé par deux ou trois coups, plus forts que les autres, et hors mesure ; puis il a repris son accompagnement, dès que M. Koons s'est mis à jouer un nouvel air.

J'avoue que nous étions à peine dans l'obscurité lorsque ce tapage a commencé, et je ne pourrais comprendre que le médium, et moins encore toute autre personne, qui eût, sans se trahir par quelque bruit, se transporter aussi rapidement, là où il aurait fallu se trouver, si même il n'avait été nécessaire qu'il y eût deux personnes pour servir les deux caisses.

Après quelques minutes de ce bruyant concert, les caisses se taisant, nous entendons, en l'air, le tambour de basque, accompagnant le violon, tout en faisant des voltiges rapides autour de la chambre, passant devant les assistants, et les touchant même quelquefois, mais sans perdre la mesure. Et son *ramage* semble parfaitement résulter de l'action de deux mains tout l'une agite et l'autre frappe. La clochette à manche se fait même quelquefois entendre avec le tambourin, avec lequel elle est sans doute accouplée dans cette course aérienne. Et, par cet exercice encore, fait aussi rapidement, il me semble qu'aucun mortel serait trahi par quelque bruit particulier, et je tenais mes oreilles au guet.

Au premier tour de cette voltige bruyante, le tambourin est venu s'abattre sur mes genoux ; qu'il a tapé légèrement de cinq ou six coups précipités, dans l'espace d'environ un quart de seconde, et il a repris son vol. Il n'y a pas eu d'hésitation, pas de tâtonnement pour venir à mon genou, mais, au contraire, une précision extrême, incompatible assurément, pour toute organe visuel, avec l'obscurité profonde dans laquelle nous étions plongés. Je tenais mes mains en vedette, et j'ai pied tendu en avant, en observation.

Sans rien dire, et faire aucun bruit, j'ai abaissé les mains au niveau du genou, l'une d'un côté, l'autre de l'autre, à une distance d'environ huit pouces, et j'ai *désiré* que le tambourin vint pouvoir de les toucher, épargnant cette fois le genou, ce qui a été fait, avec une promptitude et une précision qui excluent toute action directe d'aucun mortel. D'ailleurs, il n'y a pas lieu de supposer que le médium fût entraîné et clairvoyant ; car on l'entendrait exclusivement, et, à un même temps, des mots avec ses voisins, ou bien toujours.

Alors, et toujours silencieux, j'ai allongé ma main jusqu'à la table, la paume en l'air, et le tambourin y est encore venu à l'instant, me laissant toucher, à loisir cette fois, la peau et le bord de l'instrument. J'ai possédé ma main plus loin, et une autre main est venue sur la mienne, la paume en bas, et que j'ai reconnue seulement au moyen d'un certain mouvement de doigts, qui m'a paru en assez longs, et toute aussi fine. Je n'ai rien senti d'étrange, quant à la température de cette main. J'ai voulu palper, mais alors tout s'est envolé.—M. Koons, à ma gauche, jouait encore du violon ; et quant à son fils, le seul qui pût convenablement accéder la direction des doigts touchés, mais non leur cessation, (à moins qu'ils ne fussent fortement gantés,) et le seul aussi qui, en raison du manque de place pour circuler, pût, à la rigueur m'atteindre, *s'il avait pu y voir clair*, il aurait fallu que, quittant sa caisse, il s'étendit sur la table, ce qui aurait très probablement occasionné du bruit, ou quelque mouvement, qui ne m'auraient pas échappé.

J'ai fait quelques autres essais, mais je n'ai pas réussi ; peut-être me montrais-je trop exigeant.

En attendant que le tambourin se pose sur la table, M. Koons cesse de jouer du violon, et alors, une voix aiguë, dans la trompette de ferblanc qui a été prise sans bruit sur la table de la batterie, et qui maintenant s'annonce en l'air, échange quelques mots avec M. Koons qui lui répond. Et à la conversation, en disant : «King, joues de l'accordéon,» et, aussitôt, nous entendons cet instrument qui a dû également être pris sans bruit, mais qui se fait maintenant beaucoup vers le plancher supérieur, entre des mains évidemment inexpérimentées. La voix se fait encore entendre dans la trompette : «Koons, cet accordéon est comme beaucoup de gens ; il paraît bien au dehors, mais il n'a rien au bout.» King est jovial ; mais il a raison ici, car il n'a rien fait sortir de bon de cet instrument, d'ailleurs fort médiocre. La voix ajoute : «Koons, dites-moi de prendre le violon.» Eh ! bien, prenez-le, répond M. Koons, et, sur-le-champ, nous entendons le violon, en l'air, pincé, non joué avec l'archet. On y entend aussi l'accordéon, et l'on dirait que ces deux instruments n'en font qu'un, par la simultanéité des sons émis, mais non par un accord harmonieux qui n'existe point. Ce n'est donc pas cette musique céleste dont il a été parlé dans certains comptes-rendus, du meilleure que l'on eût jamais entendue : elle n'y ai point apprécié de mélodie, ni goûté d'harmonie ; mais seulement un bruit fort discordant, et je puis dire que l'invisible n'est pas plus musicien qu'il s'est montré physicien dans le plan qu'il a donné de sa *batterie*, si c'est lui-même.

On entend que le violon est posé sur la table, et maintenant c'est le tour du petit accordéon à bouche : il sert d'abord de porte-voix, au lieu de la trompette, et il faut de l'habitude pour comprendre ce qui se dit par l'un et l'autre de ces deux instruments. La voix d'ailleurs semble : naturelle, point contrefaite, quoique aiguë. Après une conversation de quelques instants, qui n'auraient rien d'intéressant, nous entendons les deux accordéons à la fois, en l'air, vers le plancher supérieur, et l'on dirait qu'elle n'en forment qu'un seul, tant ils étaient leurs notes avec ensemble ; mais ceci n'est pas non plus un assemblage harmonieux d'une cacophonie qui chatouille désagréablement le tympan. Tout à coup je sens que l'on me tape cinq ou six fois, mais légèrement, et, en manière de caresse, immédiatement au dessus de l'oreille droite, et il me semble reconnaître que c'est l'accordéon. Arrivent aussi, brusquement, mais doucement, et comme à point nommé, l'instrument doit être dirigé par un être qui y voit clair, au milieu de cette obscurité, pour nous si complète.

L'invisible, avec la trompette, demande alors un air du violon, parce qu'il veut chanter. Le violon commence, mais la voix se tait. M. Koons change d'air, et alors la voix aiguë, sur-aiguë même, dirait je le sens à l'unisson, mais sans paroles, un chant d'un genre. [illegible] n'est pas dans à l'oreille, non plus ; je n'y ai rien trouvé de [illegible] quelque [illegible]. Après cela [illegible]

[illegible]

d'une petite lanterne. J'avance la tête afin de mieux voir, et, au même instant, la chose elle-même s'approche de moi, et s'arrête à huit ou dix pouces de mes yeux. Je distingue à présent le papier, comme d'une main tenant un crayon, et prête à écrire : J'en vois les gros doigts se effectuer, au-dessus se trouvant une petite lumière qui éclaire comme pourrait le faire une lampe. Je vois et j'entends cette main écrire très rapidement quelques lignes se terminant par un long paraphe sur tout ce qui reste de la page ; puis je vois renverser le papier, et la main se poser encore pour écrire. Ça se faire une autre main, comme deux ou trois personnes m'ont dit l'avoir reconnue, et comme il me semblera par l'écriture, mais je n'en sais rien autrement. Elle écrit quelques autres lignes, qu'elle fait suivre également d'un barbouillage jusqu'au bas de la page. Alors, sans doute, la main se sera fermée, car la petite clarté a disparu, et je n'ai plus rien vu ; mais j'ai entendu le papier glisser vers moi et arriver à ma main, qui n'a eu qu'à le saisir. Sans donc l'affirmer, je crois, et j'en suis même convaincu, par le bruit que j'ai entendu, par le très court instant qui s'est écoulé, et enfin par l'honnêteté des personnes chez qui je me trouvais, que le papier ainsi reçu est le même que celui sur lequel je venais de voir écrire : mes oreilles attentives, à défaut des yeux, m'auraient averti d'une substitution. (Il faudrait, avant la séance, donner son propre papier.)

De suite après, nous entendons, par la trompette : «Koons, j'ai quelque chose à vous dire : —Eh ! bien ?—Bonsoir,» et la trompette tombe avec bruit sur la table. C'est ainsi qu'a fini la séance ; la conversation avait eu lieu en anglais.

M. Koons allumant alors la chandelle, nous examinons ce que je viens de recevoir.

Sur une page de papier à lettre rayé, se trouvent neuf lignes d'une fort bonne écriture, un peu renversée en arrière plutôt que droite, et parfaitement posée sur les raies du papier. En voici la copie textuelle :

> "To the friends and visitors of this assembly we glad to meet you here in this our humble retreat.
> Let the light illumine your spiritual vision and perception w[illegible] have afforded you on this occasion—and freely as we bestow so freely confer to those who seek.
>
> KING."

Sur l'autre page, non rayée, celle ci (ce sont les première et quatrième pages de la même feuille) se trouve ce qui va suivre, sur sept lignes, plus espacées que les précédentes, et quelque peu tortueuses. L'écriture en est moins hardie : un quatre endroits on voit même que la formation des lettres a été reprise. Voici la copie textuelle de cet autre écrit :

> "Friends, disregard the medisence of those who dispute statem[illegible] for their menque of experience leads them to [illegible] states dérèglements.
>
> "A friend."

Dans la première de ces deux pièces, il manque un mot à la seconde ligne, et il y a une faute d'orthographe à la quatrième.

Dans le second morceau, quatre mots français dont trois soulignés, sont correctement écrits, sauf les accents que l'on a omis, non l'apostrophe. Le dernier de ces mots aurait dû être pareillement souligné, et même placé entre parenthèses, s'il est donné comme l'équivalent des deux qui le précèdent, dans l'un desquels on remarque une faute d'orthographe. Cet écrit semble d'ailleurs faire allusion à certaines propos que nous avons entendus sur la route ; et j'ajouterai qu'à l'exception de mon compagnon de voyage, aucune des personnes qui se trouvaient ce jour là chez M. Koons ne sait un mot de français.

Les deux écritures ne me paraissent avoir rien de commun entre elles, non plus qu'avec celle de M. Koons, ni celle de son fils, avec lesquelles je les ai comparées.

Je n'ai rien dit de deux mains, et même de trois, rendues brillantes à la fois, sans doute par le phosphore qu'elles venaient de toucher, et qui ont fait des voltiges tellement rapides et allongées que cet exercice ne peut être raisonnablement attribué à personne de l'assemblée.

Chez M. Tippie, où tout se passe à peu près comme chez M. Koons, sauf que M. Tippie ne joue pas du violon (et je dirai ici que la famille de ce dernier n'est pas parvenue à obtenir chez elle ces manifestations qu'après avoir entièrement imité le Koons : distance, trous milles ; chemin fort mauvais, surtout la nuit.—Avis aux impatients !) Chez M. Tippie, dis-je, je me trouvai placé à la droite du chef de la famille, comme chez M. Koons, et mon genou touchait à la caisse que dira la séance ; de sorte que je puis affirmer que ce brave homme resta toujours presque immobile, et ce ne fut certainement pas lui qui desservit la caisse-roulante, et il était seul voisin ; pas plus que M. Koons chez lui, assez occupé qu'il est de son violon, et seulement ici, comme l'autre là les deux fils, car cela se voit point), était vis-à-vis de moi, à l'autre côté de la table. Je fus, encore ici, touché par les gros doigts mystérieux, et j'étais, de suite après la séance, je les comparai aux doigts de M. Tippie, ce qui, à leur forme dès comparés à ceux du jeune Koons, je trouvai, les épaisseurs, une différence considérable. — King a souvent dit que, lorsqu'il était sur terre, il avait une taille de sept pieds. Mais, que cela soit vrai ou non, je n'admets pas que l'on ait songé à nous tromper, par l'aide de gants. Au reste, si l'on ni l'autre des médiums n'a été autrement, je n'y eût grande, dans ces *expériences* : ils n'ont rien reçu, sauf l'an d'eux, qu'il s'est plaint une fois de lassitude.

A une séance privée, chez M. Koons, j'étais placé, suivant mon désir, à côté du médium, et nous compagnons à côté du père : nous formions un petit carré, et, une petite personne dans la chambre. A peine la lumière fut-elle éteinte, qu'on "good evening," dans la trompette, je dus entendre vers le milieu de carré, et d'un ton fort naturel. Je voulais de sur ma trompette, à deux pas de nous, sur la table de la batterie, et le médium était tourné de mon côté, et même il recherchait au moment où nous fûmes salués de la sorte. Je conversai quelque temps avec l'invisible que je demandai surtout si ma séance rituelle nous permis captieusement la séance publique qui allait avoir lieu vers les l'heure, et le pour les spectateurs était de lui attendre, à quoi il me répondit "qu'il tâcherait." La séance a eu lieu, il y avait beaucoup de monde, il faisait très chaud, le temps était à la pluie, et les manifestations furent moins satisfaisantes que précédemment. Plusieurs personnes demandèrent à être à bras mais les gros doigts se prirent que ma main, ou plutôt mes doigts, qu'ils pressèrent et secouèrent en petit instant, comme en signe amical, puis ma main fut entraînée à une distance d'un pied et demi, et la base des doigts reposèrent un peu lumineux par le contact de ces mains phosphorées ; j'aurais dû dire qu'elle venait de faire ces voltiges brillantes, en compagnie d'une, ou même de deux autres, se succédant. J'éprouve donc le regret de n'avoir pu m'assurer si la main mystérieuse est isolée, sans bras, comme divers observateurs affirment l'avoir reconnu ; je ne pas davantage vérifier si cette main, pressée dans les siennes, peut s'y évaporer, en s'y refondant à volonté.

On peut trouver étrange que l'invisible retire sa main lorsqu'on veut la palper ; qu'il ne parle qu'anglais, qu'il ne soit pas musicien ; on peut douter qu'il ait quitté la terre depuis quatre-mille ans environ, comme il l'a souvent dit, et qu'il ne soit pas tout plutôt un aimable farceur de notre temps, qui a su dans le *jig*, et qui le témoigne par ses accompagnements de tambours ; mais on ne doit pas conclure que l'on est mystifié par des mortels. Parmi les faits dont j'ai été témoin, il en est, au moins quelques-uns, qui ne peuvent être l'œuvre que d'une intelligence en dehors de l'organisme humain, ce me semble. Je suis d'ailleurs très persuadé que les familles Koons et Tippie sont parfaitement honnêtes, et il me semble que, loin de retirer quelque avantage matériel des phénomènes que l'on va observer chez elles, au contraire doivent-elles en être fort ennuyées, si même elles n'en éprouvent des pertes réelles. Si, dans nos investigations, là comme ailleurs, tout ne réussit pas au gré de nos désirs, mieux vaut en accuser notre ignorance des lois sous l'empire desquelles les phénomènes peuvent avoir à se produire. Et, après tout, le fait que divers autres observateurs déclarent avoir constaté, n'est peut être pas aussi inexplicable qu'on pourrait le croire en premier abord, ainsi que pourront le montrer les progrès ultérieurs de la science, et comme on peut l'entrevoir peut être d'après les quelques considérations que j'exposerai tout à l'heure. Reconnaissons d'abord que nous ne savons presque rien encore, mais que l'esprit humain se développe, et que la science se fait, quoique bien lentement.

Sans doute, avec les idées que l'on s'est trop généralement faites d'Esprits absolument immatériels et omniscients, il peut répugner d'admettre que ces êtres, si supérieurs à nous, (et il doit y en avoir une infinité de cette sorte, mais qui ne se nous approchent, ou qui ne nous approcheraient, qu'à des conditions rarement satisfaites.) consentent à venir faire du bruit et à tourner des tables ; et cependant il n'y a rien là que d'analogue à ce que nous voyons parmi nous, où l'homme le plus grave ne dédaigne pas, à certains moments, de se mêler avec les enfants, soit pour les instruire, soit même pour les amuser. Ne sommes-nous pas aussi des enfants, de moins relativement au monde d'en haut ?

Mais cette idée d'Esprits tout à fait immatériels, est-elle soutenable ? Pouvons-nous rien concevoir d'absolument immatériel ? Et s'il est plutôt vrai que l'homme ait deux corps, comme l'a dit St-Paul ; que le corps spirituel, quoique impénétrable à nos sens internes, soit pourtant réel, et que la mort ne soit que notre passage à un état *gazéiforme*, si je puis ainsi dire, conservant notre intelligence, et la faculté de l'étendre comme de l'étendre au but des ans dans le cours d'une plus longue vie, qui pourrait être si bien des lois naturelles dont on croit l'action bornée au monde visible, ne s'étendent pas également à l'autre monde, qui est naturel comme celui ci, et non surnaturel, comme la superstition l'a qualifié ? Savons-nous si les Esprits ont, ou n'ont pas, le pouvoir, dans certaines circonstances de mains, de se former des mains, et même des corps entiers, visibles et tangibles : des mains, ou seulement des doigts, et peut-être des bouts de doigts, ou simples points, croyez qu'ils se veulent qu'agiter des objets matériels ; des corps entiers, lorsqu'ils veulent se faire reconnaître ? N'a-t-on pas recueilli, en tout temps, et dans tous les pays, des faits d'apparitions, dont quelques-uns, au moins, il faut en convenir, sont attestés par des hommes très honnêtes et très capables de bien observer ? Ces faits sont nécessairement moins à des lois que les hommes découvriront peut-être avec le temps.

Nos chimistes modernes savent solidifier des gaz ! Pourquoi des physiciens, plus éclairés encore, ou ce monde ou de l'autre, ne solidifieraient-ils pas la matière impondérable qui forme notre atmosphère individuelle, et dont il est évident que nous laissons la trace partout où nous passons ; insaisissable ordinairement à nos sens émoussés, mais qui permet à Jacques Aymar de poursuivre des criminels en fuite, comme elle permet au chien de retrouver son maître ?

Au moyen d'un courant électrique, nos artistes fixent sur un métal ou autre métal dissous dans un liquide qui le baigne ! Pourquoi des artistes encore plus experts, comme il s'en trouve peut-être dans le monde spirituel, ne fixeraient-ils pas, sur des mains spirituelles ou sur des corps entiers, une matière humaine, ou analogue, et à la propriété de [illegible] des molécules de l'aide d'un électricité [illegible]. [illegible]

[illegible]

Enfin, et l'on objectait que le phénomène devrait se produire en grand jour aussi bien que dans l'obscurité, et que si les auteurs d'autre fois s'affirment au même que la nuit, c'est par [illegible]

Mass Meeting
DU PARTI AMÉRICAIN,
Place Lafayette.

MERCREDI 11 JUILLET, A 7 1/2 HEURES DU SOIR.

Cette assemblée a pour but de soumettre à l'approbation du peuple les noms des candidats aux places d'officiers de l'Etat, désignés par la convention tenue le 4 juillet courant. Tous les partisans du parti américain sont invités à être présents.

Comité d'organisation :
J B Walton — Wm Avery — L H Place
E Cox — S T Jones — John M Bargo
Léonce Burthe.

Aux demoiselles.

ON demande immédiatement chez le professeur BRATTE, No 13 rue St. Charles, plusieurs demoiselles françaises ou créoles, ayant la complaisance de tenir d'entretenir, pendant quelques heures, une conversation facile en français avec les élèves.

Pas de demoiselles au-dessous de 14 ans ne seront acceptées.

On demande aussi une demoiselle espagnole parlant un peu le français.

La place est permanente avec bon salaire.
7 juil—12

Dissolution de société.

LA société de commerce qui a existé entre les soussignés, sous la raison de CAVELIER & MAXENT, a été dissoute d'un commun accord le 1er juillet courant ; et le sieur L. F. Maxent reste seul chargé de la liquidation des affaires de la dite société.

Nouvelle Orléans, le 7 juillet 1855.
ANT. Z. CAVELIER,
L. F. MAXENT.
9 juil—1m

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son nom seulement.
L. F. MAXENT,
No 11 rue Toulouse
9 juil—1m

AVIS.

LE soussigné s'étant retiré des affaires, a cédé à M. J. GAZAUX son établissement pour la fabrication des liqueurs et sirops.

Il prie ses amis et le public de vouloir bien accorder à son successeur la patronage dont ils l'ont honoré jusqu'à ce jour.

Les personnes qui lui doivent et celles à qui il doit sont priées de vouloir régler sans retard.
F. ROUMIEU,
No 48 rue Vieille Levée
9 juil—6f

A vendre ou à louer.

UNE NÉGRESSE bonne cuisinière et blanchisseuse, et un NÈGRE bon manœuvre—tous deux garantis.
S'adresser à F. ROUMIEU,
No 48, Vieille Levée
9 juil—

AVIS.

LE Dcr. ADOLPHE PACQUET a l'honneur de faire savoir au public, qu'il a l'honneur pour que que mois, il laisse le docteur BLACHE entièrement chargé de le remplacer auprès de sa clientèle. On s'adressera toujours à la maison du Dr Pacquet, rue Royale, 133, vis à vis de l'Hôtel St. Louis
9 juil—6f

AVIS.

M. F. P. DUCONGE reste seul chargé de ma procuration pendant mon absence.
Nlle-Orléans, 7 juillet 1855.
L. C. A PACQUET.
9 juil—6t

LE sous igné fait savoir que ce n'est pas PAUL LOUTIN, mais bien le sieur Paul Loutin, jardinier, rue de Chartres No 164, qui a été condamné, le mois dernier, par le juge Ustounge, à $... [illegible] de dommages et aux frais, pour injures faites à M. Justin Cassale, pharmacien à la Nlle Orléans.
PAUL LOUTIN.
9 juil—1f

Demande d'une cuisinière.

UNE bonne cuisinière blanche ou de couleur trouvera une place en s'adressant au bureau du journal.

MARCHANDISES SECHES:
A une Grande Réduction !
DUREL & KUNTZ,
50 .... RUE ROYALE 50

DESIRANT écouler et clôturer de marchandises de la saison, offrent toutes leurs marchandises à des prix très réduits.
Ginga $1 à 16 4/4 et.
Barège imprimé à 15 cents la yarde,
do uni à 25 do
Mousseline de 25 à 75 cts;
Alpacas noir de 25 cents à $1 25 do;
Bandes en jaconas de 50 cts à $1 50
do en mousseline de 50 cents à $2 50
Robes mousseline brodée à $3;
Chemisettes et cols de ...;
Chemisettes et cols en valenciennes;
Voiles dentelle noire;
Dentelle soie noire; Valenciennes;
Bas de soie noire;
do de coton bleu et de laine.
DUREL & KUNTZ 50 rue Royale,
9 juil — entre Bienville et Conti.

A LOUER.

Un magasin MAGASIN en briques, avec comptoirs, rayons, vitrines et ... parfaitement. Ce magasin a 70 pieds de long sur 30 de large ; on peut le diviser en deux parties, leur les marchandises sèches d'un bout et groceries de l'autre.

Il est très avantageusement situé et bien connu, encoignure Levée et Canal, à Napoléonville, paroisse Assomption.

Une personne intelligente peut y faire de brillantes affaires. Pour renseignements et conditions, s'adresser à F. F. Molliet, demeurant au dessus du dit magasin ci-dessus désigné, à Napoléonville.
7 juil—2m f et comp

REÇU par le navire Colchide, venant du Havre : 74 caisses absinthe Verste à Lecoultre ;
4 tonneaux fromage de Gruyère ;
6 caisses fromage de Limbourg ; à vendre par
J N CURIEN, 23, rue Toulouse

EN MAGASIN—80 caisses absinthe Ed Pernod;
20 caisses kirsch Ed Pernod;
40 caisses absinthe C F Berger;
50 paniers champagne Eugène Clicquot;
40 paniers vin blanc Haut Sauterne;
10 barriques vin rouge St Julien ordinaire;
25 caisses vermouth Nolly & ...;
10 paniers champagne de Ruinart père et fils en 1/2 bouteilles ;
15 barils vin Oporto, qualité supérieure.
A vendre par J N CURIEN,
23, rue Toulouse

DANS les magasins de la douane, 7 fut drawback—[illegible] caisses absinthe Ed Pernod, à vendre par J N CURIEN,
23, rue Toulouse

REÇU par le navire Colchide, venant du Havre, Andover, via New York, et J M ..., de Philadelphie: Un assortiment de drogues et produits chimiques à l'usage des pharmacies et des arts.

15 damejeannes d'acide sulphurique pour la fabrication du Soda Water.
A vendre à des conditions très modérées, à la pharmacie de APH. SCHWAB,
7 juil — 40 rue Condé

REÇU par le navire Colchide, du Havre: Bonbons dits Dragées Vermifuges.

Les Bonbons Vermifuges ne se délivrent jamais qu'en boîtes revêtues de l'Etiquette de mon cachet ; chaque boîte porte à l'intérieur la manière de s'en servir.

Les 3 grandeurs de boîtes se vendent 25, 35 et 50 cents chacune, et $1 les trois, à la pharmacie de APH. SCHWAB,
7 juil — 40 rue Condé

Eau de Vichy, des 3 sources.

REÇU par le navire Colchide, du Havre, et à vendre à la pharmacie de APH. SCHWAB, pharmacien,
7 juil — 40 rue Condé

Pommade de Concombres.

UNE petite quantité de Pommade de Concombres (cuc...). Cet article, si rare mais de bonne qualité, mérite la préférence sur tous les autres cosmétiques pour adoucir la peau ; à vendre à la pharmacie de APH. SCHWAB,
7 juil — 40 rue Condé

Hospice Milne pour les Garçons.

CETTE institution est ouverte pour l'admission des orphelins.
S'adresser à A. D. DOBIOCOURT,
58, Toulouse,
W. C. C. CLAIBORNE,
C. CUVELLIER,
20 juin—1m — Passage de la Bourse.

CONFISERIE A VENDRE.
Pour cause de maladie.

LE propriétaire étant malade depuis longtemps, et ne pouvant veiller à ses affaires, offre en vente son bel établissement de confiserie, avec les accessoires et tout ce qu'il faut à l'état de sa maison ; une belle clientèle et de bons bénéfices. Les conditions seront très avantageuses. S'adresser sur les lieux, coin Rampart et Tremé. 21 juin—15

LA MAISON J. F. LELIEVRE, Libraire,
210, Rue Royale,

QUI vient de recevoir de France un magnifique assortiment de BIJOUTERIE RELIGIEUSE, telle que : Chapelets en Onyx à Barges, nouveau genre, montées en or
De Cornaline blanche do do do
De Corail et Grenat do do do
De Corne do do do

CROIX en or à la Maltaise; Ivoire sculpté; Nacre sculptée à jours Médaillon; Cornaline nouveau genre. Médailles en or; Médailles des Chaînes de ... Cornets de bal; Porte-monnaie.

Bagues à chapelets en or.

Un choix de Bouclées, Foi, Espérance et Charité, dernier genre.

Croquis en ivoire de toutes les grandeurs.

Un superbe assortiment de LIVRES DE PAROISSES enrichis de magnifiques Reliures se recommande au bon goût des amateurs.

Nous recommandons également notre immense collection de BEAUX OUVRAGES ILLUSTRÉS par les artistes les plus célèbres d'Europe, parmi lesquels chaque personne trouvera son auteur favori. Les prix et la petite gamme de belles gravures demeurent toujours très plus complètes des Prix [illegible].

La BIBLIOTHÈQUE DE LA JEUNESSE ne laisse rien à désirer sous tous les rapports, les jeunes amateurs de gravures y trouveront un Beau choix à la portée de leur âge et de leur goût. Le tout à des prix qui étonneront par leur modicité.

VINS rouges—de barriques pour familles, de Bordeaux et do vin vieux, 10 do do pour familles, 15 barils do

Vins blancs—25 barriques Haut Sauterne pour familles.

De Bordeaux—35 barils, do do do
10 do do do vin vieux,

Vins de Marseille—35 barriques vin de Bergasse très sucré,

Vins en caisse—300 caisses vins rouges et vins blancs supérieurs, des marques les plus connues,

Liqueurs importées—60 caisses variées Curaçao, Marasquin de Zara, 1/2 et 1/2 bouteilles, etc verts,

Champagnes—100 paniers vin de champagne ordinaire et supérieur, marques connues.

Prunes sèches—10 caisses prunes sèches en paniers,
10 do do en boîtes,

Damejeannes—3000 damejeannes de chaque mesure,

Eaux de vie de Cognac—300 fouillettes de la célèbre marque Hy Martin, 1850 et 1851,
60 fouillettes de différentes marques,
Eaux de vie de la Rochelle—50 fouillettes différentes marques (le tout sous les clefs de la douane.)
Savon français de Marseille dit de Castille,
A-un bonbonnes vides,
Bouchons communs, fins, paillons, régulières et à damejeannes,
Sacs de Sucre d'erangers, olives, corinthons,
Etiquettes de vin, à vendre par B TALAMON,
11 juin — 104, rue Royale

HOUBLON, Casse, Tamarins—97 balles houblon de la dernière récolte,
600 livres casse nouvellement reçues,
50 barils tamarins, à vendre par
F. CUSACHS FRERE & Co
3 juillet — encoignure Royale et St Philippe

CRÊME de tartre, potasse, savon—8 barils crème de tartre,
5 barils potasse rouge pour les savonniers,
25 caisses savon de Marseille, 1ère qualité,
A vendre par F. CUSACHS FRERE & Co.
3 juillet — encoignure Royale et St Philippe

CAMPHRE, graine de lin—10 barils camphre raffiné,
25 barils graine de lin, poivre et huile,
A vendre par F. CUSACHS FRERE & Co.
3 juil— encoignure Royale et St Philippe

ALLEE, [illegible]

60 [illegible]
9 do [illegible]
7 do [illegible]

En magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
BLANCHIN & CHAUFFET
4 juil — 60 Vieille Levée

MAILLOT & SCO,
No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus modérés:
300 barils brandy de pays
112 do genièvre do
100 do [illegible]
[illegible] dont les marques
[illegible]
MAILLOT & SCO,

HOTEL WASHINGTON, AU LAC.
Grands Concerts d'été,
PAR LEHMANN.

Les Mardis, Jeudis et Samedis de chaque semaine.

Prix d'admission ....25 cents
On commencera à 7 heures précises. Il ...
Les trains à vapeur continueront leur service jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

SALLE DES ODD-FELLOWS.
Concerts Promenade et salon de crèmes à la glace.

LE public est respectueusement informé que des Concerts-Promenade seront donnés, durant l'été, par les artistes de la Nouvelle Orléans, tous les MERCREDIS et VENDREDIS. Le concert commencera à 8 heures. L'orchestre est composé de vingt-cinq musiciens ; il sera dirigé par ...

Le salon de crèmes à la glace est confié à M. Vincent.

Il sera donné avis du jour du premier concert.

Prix d'entrée ; 25 cts. — 25 juin—121

Demande de Place.

UN jeune homme sachant lire, écrire et parler le français, l'anglais et l'allemand, désire se placer chez un marchand de vin. Il a déjà servi dans une grocerie et dans un café de ce pays. Il accepterait aussi toute autre place qu'on lui offrirait.
7 juil—3f

AMIDON DE MAYORCA—50 demijeannes de 5 gallons véritable amande de Mayorque, en magasin et à vendre par HENRY VALETON
7 juil — 90, rue St Louis

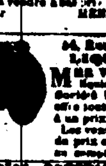
HUILE D'OLIVE—Un paniers huile pure de nos ... Spécialement, en magasin et à vendre par
HENRY VALETON,
7 juil — 90, rue St Louis

FROMAGES—25 caisses fromage de Hollande; 3 boucauts de gruyère, en magasin et à vendre par HENRY VALETON
7 juil — 90 rue St Louis

A de ERGOT—doble à 1 en et caisses boîtes a potage, en magasin et à vendre par
HENRY VALETON,
7 juil — 90 rue St Louis

WHISKEY—30 barils Bourbon whiskey très vieux en magasin et à vendre par
HENRY VALETON,
7 juil — 90, rue St Louis

VIN en barriques—20 barriques vin rouge St-Julien, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par HENRY VALETON,
7 juil — 90, rue St. Louis



54, Rue de Chartres. 54
LIQUIDATION.

MME Vve BESBY voulant liquider les affaires de la Société Béchet Pryor et Co. offre toutes ses marchandises à un prix très réduit.

Les ventes étant au dessous du prix coûtant, seront faites au comptant [illegible]

BRODERIES, DENTELLES, &c, &c.
Magasin à bon marché
DE HARBY,
185 RUE DU CAMP 185

VALENCIENNES et dentelles de robes;
Cols jaconas français brodés;
Chemisettes en cols de mousseline suisse superfine;
Collerettes mousseline et dentelle de;
Manchettes valenciennes et dentelle de;
Bandes et entre-deux mousseline suisse et jaconas;
Mouchoirs de batiste brodés, riches, brodés;
Jupons brodés, chemisettes, manches françaises, &c.
EGALEMENT :
Mantelets dentelle à noire, à $6 à $8.
Et quelques robes de soie.
Robes organdy riches, à vendre à $3 50 la robe.
HORACE HARBY,
185, rue du Camp,
22 juin — Presqu'en face de l'Eglise St-Patrick

LE Docteur GOMEZ traitera exclusivement les PARALYTIQUES. Il prie les personnes qui sont atteintes de *paralysie* de s'adresser à lui No 1 batisses Davidson, rue Carondelet, entre les rues Poydras et Hevia. Heures de consultation de 9 à 11 hrs du matin. 26 juin

PLANTATION A VENDRE.

Une excellente plantation sucrière située sur le fleuve Mississipi, à une distance convenable de la Nouvelle-Orléans, ainsi que ses esclaves et instruments aratoires qui s'y trouvent. Pour plus amples détails, s'adresser à A. GRIMBE,
Avocat, Passage de la Bourse,
ou à EDW. PILSBURY,
16 juin—1m — No 6 rue Bienville

ON demande pour la campagne une dame parlant et écrivant le français et donner des leçons de piano.
S'adresser au bureau du journal. 20 juin—6f

LOUISIANA HOTEL—BAIE ST LOUIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public que l'établissement et comme est maintenant ouvert pour la saison. On y trouvera bonne table, confort et modéré de prix.
27 juin—1m — A. COUDREAU.

A louer à un prix modéré jusqu'au 31 octobre prochain, une maison à trois étages en briques, rue No 110 rue Bourbon. S'adresser à
G. SABATIER,
27 jn—1m — No 10 rue Conti

ON demande une servante, une blanche, un commis de ... bouilleur, parlant un peu l'espagnol, pour une petite famille. On donnerait la préférence à une servante qui pourrait faire la cuisine.
S'adresser au No 59, rue Gravier, au premier.
27 juin—6

Feux d'Artifice.

UN assortiment complet, telles que fusées chinoises et américaines, chandelles romaines, feux de pétards, serpentaux, feux bleus, roues torpilles, triangles, pièces, etc. à vendre par
M M BARLOW & Co,
27 juin—1s — No 10 rue Canal.

Avis aux consommateurs de Glace.

AVIS est donné au public par la Compagnie de Glace du Sud. [illegible] par le ... de la ville de la Nlle Orléans, et fournie aux ... pour la ... en général que notre entreprise soit ... [illegible]
E. NAUTRE & Co.,
Conti — 35 rue Condé

RAISINS ! RAISINS !—400 caisses qualité ... Layer, à vendre par
PETERS, MILLARD & Co,
30 juin — rue Bienville et Vieille Levée

JAMBONS DUFFIELD—30 tierçons jambons de Duffield, reçus tout dernièrement, et à vendre par
PETERS, MILLARD & Co,
30 juin — rue Bienville et Vieille Levée

BEURRE DE GOSHEN—25 barillets beurre Goshen de choix, à vendre par
PETERS, MILLARD & Co.,
30 juin — rue Bienville et Vieille Levée

POUDRE A LA CHASSE—Du ... admirable qualité, à vendre par
D. C. LOWBER,
1 jn — No 37 rue Poydras

CIGARETTES DE CABAÑAS—Cigarettes de la célèbre marque Cabañas des caisses de 100 paquets chaque, à vendre, à différens prix, par
J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée
6 juillet — entre Douane et Bienville

CIGARES de la Havane—Ce soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de la Havane un grand assortiment de cigares des marques suivantes :

Regalia, demi-Regalia, Trabucos, Conchas, Londres, Regalia Londres, Mineros, Panetelas, ainsi que plusieurs autres marques, telles que Españoles, Imperiales, La Rosa, Fleur de Marina, Fleur de Cabanas, Washington, Monte, Don Manoel, etc.

Ce commercant en magasin un beau choix garanti d'importation directe de la Havane.
J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée
6 juillet — entre Douane et Bienville

CIGARES de la HAVANE—1,000 bouts cigares de la Havane, Régalia, Regalia, Cabañas, Londres, Regalia Londres, Minores, Panetelas, Cabañas, ... Conchas, ..., ... , Princesas, Cazadores, Yumuri, La Rosa, ..., ... , ... , Leaas, Mosquetes, ... , Americas, Compuestos, Le Major, Cabañas, Dorando, El Tiempo et un grand nombre d'autres marques, en magasin et à vendre par BORBIO & FRERE,
4 jnl — 34, rue Gravier

CIGARETTES—30 barils, cigarettes de la Havane, des marques Figaro, Espanola, El Cuero, Dinamiche Espanola, Garcia, ... Principe, en magasin et à vendre par BORBIO & FRERE,
4 juil — No 34, rue Gravier

PICADURA—15 barils de première qualité et de haut parfum, en magasin et à vendre par
D. BORBIO & FRERE,
4 juil — No 34, rue Gravier

EN magasin et à vendre par le soussigné :
20 barriques vin vieux pour famille, divers crus; pour clore une consignation:
24 barriques vin vieux pour famille, divers crus;
250 do vin rouge ordinaire;
75 caisses vin blanc supérieur;
40 barriques vin Catalogne;
10 quarts Cognac diverses marques;
40 caisses vin blanc vieux Haut Sauterne;
250 do vin rouge divers crus, vieux;
50 do absinthe suisse Edouard Pernod;
50 do kirsch Wasser;
50 do cerises à l'eau de vie;
20 do vin Muscat de Frontignan;
30 do Vermouth Nolly fils;
30 paniers bouteilles vides;
40,000 bouchons fins pointus en sacs de 500 chaque;
20,000 do surfins et régaliers do do
30,000 do fins régaliers do do
500 damejeannes toutes mesures.
PAUL LACROIX,
3 juil — 13 Toulouse

EN magasin—150 caisses amadou Fox; 150 barils ... bougies, 50 caisses chandelles de ... , à vendre par
QUERTHOUSE & LANDSDORFF,
3 juil — 13 et 15 rue St Louis

SAVON—En débarquement du navire Unicorn de Boston—800 caisses de la savonnerie de Winchester et à vendre par
QUERTHOUSE & LANDSDORFF,
3 jle — 13 & 15, rue St Louis

DAMEJEANNES—En débarquement du navire New Rome, du Havre—300 damejeannes à 5 gallons; 500 de 3 du; 500 de 1 do, à vendre par
NUMA LACOSTE,
3 jn — 147, rue Royale

EN MAGASIN—Un large assortiment de vin en caisses, vin rouge et blanc, en bouteilles et demi bouteilles des marques St-Julien Médoc, St Estèphe Médoc, Haut Brion, Chateau Margaux, Chateau Léoville, Chateau Latour, Hermitage, Graves, Latour, Haut Sauterne, &c. Egalement grand assortiment en barriques et demi barriques de ... à vendre par NUMA LACOSTE,
3 jn — 147, rue Royale

H. Closterman & Co.,
SUCCESSEURS DE A. TARDIT & Co.,
84, rue de Chartres.

ONT reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord :

Papier à lettre découpés, ... de ...;
[illegible]
Fumoirs ...;
Mouchoirs, ...;
Robes ...;
Cravates ... de ... rue, No 1 ...;
... de soie ...;
[illegible]
Avec un ... que de tout d'articles quelle vendront au plus bas prix de la place.
H. CLOSTERMANN & Co.
24 mai — 84, rue de Chartres

AMIDON—600 caisses amidon pur, à vendre par JOSEPH LARDE & Co,
21—8 — 22 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—30 barriques vin rouge bon ordinaire;
15 barriques vin rouge Marseille,
25 barils vin blanc Haut Sauterne;
300 caisses vin rouge de Julien;
10 caisses vin blanc Haut Sauterne; à vendre par
ANT GIRAUD,
3 jn — 44 Vieille Levée

ABSINTHE—100 paniers absinthe extra supérieure Chouret frères
60 caisses cerises et mucuraline, Chouret fils; à vendre par
ANT GIRAUD,
3 jn — 44 Vieille Levée

MARQUES DE MARCIEU—Vin de ..., 40 barriques sous les ... de ..., à vendre par ANT GIRAUD,
3 jn — 44 Vieille Levée

SARDINES—1000 boites, 1/2 et 1/4, de la maison ... Cohen, à vendre par ANT GIRAUD,
3 jn — 44 Vieille Levée

CERISES—100 caisses cerises à l'eau de vie, Chouret aîné, à vendre par ANT GIRAUD,
3 jn — 44 Vieille Levée

DATES—Un ... en Figues—25 caisses en ... de la marque El ..., en débarquement du ... venant de Malaga, à vendre par
H MEUSSEN,
10 mai — No 31 ... Commune

CANDIDATS.
CANDIDATS AUX PLACES DE LA VILLE.

Tout avis de candidature devra invariablement être payé d'avance.

Nous sommes autorisés à annoncer que l'honorable M. MARIGNY est candidat pour Greffier de la Deuxième Cour de District.

J'AI associé aujourd'hui en société sous la raison sociale de B. Renaud et A. Tamboury. Ils continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. Tamboury & Co, et s'occuperont spécialement de l'importation des vins, cognacs, liqueurs, conserves et de toute espèce d'articles de comestibles.
B RENAUD
6 juillet — A TAMBOURY

Ferry du Chemin de fer des Opelousas.

LE fret pour le dépôt d'Alger sera reçu dorénavant les MARDIS et les JEUDIS, au débarcadère du ferry, au pied de la rue Ste-Anne.
3 jn—5 — J. E. CALDWELL & Co.

A VENDRE.

UNE jeune domestique négresse âgée d'environ 17 ans excellente, un peu blanchisseuse, parfaite domestique de maison et placement garantie des vices et maladies prévues par la loi.
S'adresser au No 98 rue de la Douane — 6 juil

Consulat de Belgique.

LE soussigné désirerait recevoir des renseignements sur le sort d'un nommé Jean Baptiste Clair, de la commune de Canonguerre, Belgique, et arrivé à la Nouvelle Orléans en novembre 1854.
H. MEUGENS, consul de Belgique.
21 jn—16f — 31 rue de la Commune

Dissolution de Société

LA société existant entre les soussignés, à la Nouvelle-Orléans et à New-York, sous la raison BLAKE, DAY & STAUFFER, arrivée aujourd'hui à son terme par limitation, est dissoute. N'importe lequel des soussignés est autorisé à signer le nom de l'ancienne maison dans la liquidation.
ROBERT BLAKE,
JAMES I. DAY,
ISAAC H. STAUFFER,
Par pro J. K. HOYT,
WILLIAM A. KENT.
Nlle-Orléans, 30 juin 1855.

Avis de Société.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison BLAKE, STAUFFER & Co, pour les affaires de quincaillerie en général, à la Nouvelle-Orléans et à New York.
ROBERT BLAKE,
ISAAC H. STAUFFER,
Wm A. KENT,
Par pro J. K. HOYT,
WILLIAM A. KENT.
Nlle-Orléans, 30 juin 1855. — 3 jll—1st vir comp

LA Société de commerce sous la raison sociale J. B. PREAU & Co, étant arrivée à son terme, cesse à partir de ce jour.
Nlle-Orléans, 30 juin 1855.
J. B. PREAU.
Am. COUTURIE.
2 jllet — Th. CAPITAINE.

Par suite du retrait de monsieur Th. Capitaine, de la maison J. B. PREAU & Co, les soussignés ont reformé une nouvelle association, et continueront les affaires comme par le passé, sous la raison PREAU & COUTURIE.
Nlle-Orléans, 2 juillet 1855.
J. B. PREAU.
2 jllet — Am. COUTURIE.

Le soussigné continuera pour son compte les affaires de commission et d'importation, à partir du 1er octobre prochain, à son retour d'Europe.
Nlle-Orléans, 2 juillet 1855.
2 juillet — Th. CAPITAINE.

LA maison LEOPOLD JEANNET & Co. ayant atteint son terme par limitation de contrat, les soussignés ont formé une nouvelle société sous la raison commerciale JEANNET, QUARTIER & Co., dans laquelle sont intéressés MM. Charles Lafitte et Achille L... fils.

La nouvelle maison prend la suite de l'ancienne, dont la liquidation sera faite par notre sieur Leopold Jeannet.

M. Chs. Lafitte est porteur de notre procuration.
Nouvelle Orléans, 1er juillet 1855.
LEOPOLD JEANNET,
ERNEST QUARTIER,
2 jul—6 — H. S. BORDE, (à Paris).

AVIS.

LES créanciers de De La Croix et Co, sont priés de venir recevoir au bureau du soussigné le dividende résultant de la liquidation des affaires de ces messieurs.
LUC ROCHEREAU,
agent des créanciers.
13 jn—1m — rue St Louis No 17 & 19.

M. J. M. BLACHE est intéressé dans notre maison à partir de ce jour.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1855.
3 juil—15 — BLACHE & LEAUMONT.

Avis de société.

A PARTIR d'aujourd'hui, Mr J. E. ISENHOUR est associé à nos affaires. Le nom de la maison restera le même.
Nouvelle Orléans, 2 juillet 1855.
3 jn—3 — MORRELL, GAYLET & Co.

AVIS.

L'ATTENTION des expéditeurs par le Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, et des autres personnes intéressées, est appelée à la lettre ci-dessous reçue le 3 du courant.
H. S. CHARLES, secrétaire de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Bureau de poste de la Nlle-Orléans.

Monsieur,—J'ai reçu l'ordre de vous annoncer qu'il ne faut plus recevoir des lettres de ... le malle, en ... de ... par ... des sacs ... lettres ... et ... à ... du Département.
J'ai ... respectueusement,
ARTHUR E. NEVITT maître de Poste.
A M ... CHARLES, secrétaire du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
3 juil—6

EN débarquement du navire Oberlin, de Bordeaux :
60 barriques bon vin ordinaire;
10 demi barils vin blanc supérieur;
100 caisses vin rouge.
A vendre par O. VALETON & Co,
19 mai — No 25, rue Tchoupitoulas

SUCRE de la Havane—750 caisses sucre blanc et jaunes de la Havane, en débarquement du brick Wm Clark, et à vendre par R CABUZAC & Co.
3 juil — 31 Vieille Levée

Provisions pour plantations, familles et navires.

PORC—300 barils porc mess prime, reims M O et mid buster,

BŒUF—30 barils bœuf mess et prime, en barils et demi barils, à la convenance des acheteurs;

JAMBONS—35 tierçons jambons entre prime en ... ;

BACON—15 boucauts épaules, jambons et flancs choisi;

GRAISSE—100 barils, tierçons et barillets de graisse de choix;

WHISKEY, FARINE, MAQUEREAUX—Continuellement en magasin : le rhum R B Y, de la Louisiane.
13 jn — F. PAZENDE & FILS.

25 piastres de récompense.

PARTI marron le 15 mai le nègre GEORGE WALL, âgé d'environ 35 ans, parlant anglais seulement, taille de 5 pieds 6 pouces, ... et ... , ... des yeux, ... chapeau ... Il doit avoir un ... à ... . Il est ... à la ... de ... & Hall.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera dans une des geôles de la ville et en donnera avis au soussigné.
CLEMIRE GARIDEL,
Paroisse Jefferson.
21 juin—15 — ou à M. ANATOLE BLACHE, en ville.

25$ de récompense.

S'EST absenté le 3 avril dernier, CATHARINE, négresse âgée de 21 ans, 4 1/2 pieds de haut, très ... , cheveux crêpés ... [illegible] Elle ... nommé ... F. BARBOLA. ... Elle parle très bien le français, l'anglais et l'espagnol. La dite récompense sera payée à celui qui la ramènera au No 70, rue des Remparts à ...
Mi juin—30 — M. LEGENDRE.

J. VINCENT,
LEFEVRE & Co, successeurs.
Salon de Crème à la glace.

LA maison J. Vincent, établie depuis onze ans par ses successeurs Lefèvre & Co, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'ancien établissement à l'encoignure des rues
St Pierre et Royale,
Un Salon de Crèmes à la glace et de rafraichissements dans le genre de celui qu'elle a tenu depuis si ans à l'encoignure des rues Canal et Carondelet.

L'établissement, coin St Pierre et Royale, sera tenu avec le même soin irréprochable qui a déjà valu un si brillant succès aux maisons coin Canal et Carondelet, et tous deux ne laisseront rien à désirer pour la qualité des articles qui y seront débités. A la sortie du théâtre, les dames trouveront un assortiment complet de glaces et de rafraichissements exquis, préparés pour ce moment.

Cette maison portera en ville tous les rafraichissements que l'on pourra désirer. Les ordres pourvus à être laissés indifféremment à l'un ou à l'autre établissement. — 25 mai—2m

CIGARES de la Havane d'importation directe—un pelé et de ... de la Havane, arrivés par le brick William Clark, et consistant en un assortiment de Malier et de Regalia de la célèbre marque de Flor de Murales et de la Suiza ; en magasin et à vendre par J M CABALLERO, 36 Vieille Levée
6 juin — entre Douane et Bienville

Parfumerie fine de Paris !

LE soussigné vient de recevoir un nouvel envoi de parfumerie fine de Paris, reçu par la voie de New-York, et comprenant :
Savons de toilette ; huiles et pommades;
Cosmétiques; eau de Cologne et de Lavande;
Vinaigre de toilette;
Brosses et poudres dentifrices;
Poudre de riz parfumée;
Essences pour mouchoirs;
Eau athénienne; extrait de Quinquina;
Eau de verveine; de la Tache, de Lenthner.
Du cosmétique; de capillaire, etc.
22 mai — ADO PHE BLACHE, 40 rue Royale

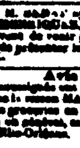
Ale d'Ecosse de Younger.

ALE pâle et de l'Inde, première qualité, en bouteilles et demi bouteilles, reçu tout récemment par la navire Lowra et à vendre par
J. Y. DE EGANA,
30 juin — No 47 rue Bienville

DEMANDE.

ON demande à louer, dans une petite famille, une négresse sachant faire la cuisine, laver et repasser. S'adresser par lettre à la poste, boite D. No 148.

PHARMACIE MARRIQUAS,
Coin St Louis et Remparts.



M. HENRIQUEZ informe ses amis et le public qu'il vient de reprendre possession de son ancienne pharmacie, située encoignure St. Louis et Remparts, et qu'il continuera le même ... comme par le passé.

M. Henriquez a profité de son voyage en France pour étudier son ... et il ... les ... de Paris. On trouvera donc chez lui, à l'avenir, tous les meilleurs produits de notre capitale.

M. MARRIQUAS, agent vous ... de pharmacie à M. HENRIQUEZ, prie les personnes qui lui doivent de venir payer, et celles à qui il est dû de présenter leurs comptes à la pharmacie.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une ... une société sous la raison MARIE & MALUS, pour les affaires de groceries en gros et en détail, et de commission en général, au No 4 rue Conti, près Vieille Levée, Nlle-Orléans.
EDGAR MARIN,
EDMOND MALUS.
Nlle-Orléans, 1er juillet 1855. — 3 juil—6f

TABAC turc—Un bâtim ... tabac turc en ... et en paquets de 10 ... à vendre par
J M CABALLERO,
6 juin 36, Vieille Levée — entre Douane et Bienville

A VENDRE

UNE NEGRESSE de 40 ans, cuisinière et couturière.
Deux négresses de 17 ans, domestiques et gardiennes d'enfans.
S'adresser à K. GERARD & Co.
27 jn—3 m.6je — 66, Carondelet

EN magasin et à vendre—
[illegible] de Bergamotte,
do do de Portugal,
do ... de ... ,
15 ... de fleur d'oranger,
12 ... de ... ,
10 caisses gomme ... blanche,
Par LANATA, GANDOLFO & Co,
26 jn — 9 et 10 rue Jefferson

RIZ—10 tierçons prime extra, ... à vendre par
H MEUSSEN,
10 mai — 31 rue de la Commune

[illegible]
Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

CONVOIS pour passagers, tous les jours, d'Alger au Passage de Lafourche et du Passage de Lafourche à Alger.

Départ d'Alger à 8 heures du matin, arrivée au Passage de Lafourche à 11 heures du matin.

Départ du Passage de Lafourche à 3 heures de l'après-midi et arrivée à Alger à 6 heures du soir.

CONVOI SPÉCIAL.

Un convoi spécial partira d'Alger tous les samedis, à 4 heures de l'après-midi et reviendra lundi matin, partant du Passage à 7 heures du matin et arrivant à Alger à 10 heures du matin.

Il sera émis, tous les jours, comme suit, des billets pour aller et revenir :
Au Bayou des Allemands............$1 25
Au Passage de Lafourche............. 2 50
A. R. FEGER, vice-président

PAPIERS PEINTS NOUVEAU
DELCROIX.
108—Rue de Chartres—108.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de *papiers peints*, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins et de plus frais en impressions.

La vaste maison est nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une assiette, jusqu'aux tentures de luxe, satinés velours, dorés &c. &c. La nomenclature de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne diminuent rien aux lecteurs et il vaut mieux les inviter à visiter l'entrepôt avant d'acheter ailleurs, plutôt que d'en publier un catalogue.

La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne négligera rien pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère le mériter aujourd'hui comme par le passé.
17av. DELCROIX, 108, rue de Chartres

Apprenez l'anglais ! ! !

CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégoût ni travail, et par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur BALSON, No 5, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se formera un classe de 3 à 5 personnes, pour les Dames et les messieurs respectivement. On paie $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti.
14 mai—

GRAND EXPRES
De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas, entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, se reliant à la Nlle Orléans, avec "l'Exprès de Adams" pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche, avec

Les diligences et wagons Express de Holden, Pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St. Martinville, Washington et Opelousas.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites, les bordereaux, &c., seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement.

Chaque *Exprès* est confié à des messagers spéciaux.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir, la veille du départ.—Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Barbe, No 120, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai.

L'*Exprès* part du bureau de MM. Adams & Co, No 30, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part du "Franklin House", à Thibodeaux, à 1 heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 2 heures de l'après-midi.

Exprès de bagage ou chemin de fer et de la ville. Il y a également un *Exprès* pour le transport des bagages dans n'importe quel quartier de la Nlle-Orléans, de sorte que les passagers qui donneront leur nom et leur check au messager de l'Exprès, trouveront sans délai, leur bagage à l'endroit qu'ils désigneront. STARR & JONES, Bureau No 30, rue du Camp.

Magasin de Tapis.
36 Rue de CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres.
TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs et qualités.
NATTES—300 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—tapis de tables et de piano, étoffes en crin, tapis d'escaliers, descentes de lit, devants de cheminées, nattes, hamacs et broquettes pour tapis à marcher. Le tout à des prix excessivement réduits.
A. BROUSSEAU et Co.,
12 mars. — 36, rue de Chartres.

LAGAY & LACABU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections.

REÇU par le bâtiment ... Enterprise ... bonnes pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant toutes les dernières modes, à vendre à très bas prix.
7 juin

F. A. HEBRARD,
118, rue du Canal, près Royale,

IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits.

Il ouvre en ce moment 30 caisses toile d'Irlande, chemises, mouchoirs, et ... ; comprenant des ... familles ; offre des ... des ... à bas prix.

Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs.
F. A. HEBRARD,
118, Canal, près Royale

EN VENTE
CHEZ HEBERT, PAYA ET LELIEVRE
Libraires de cette ville :
Etudes sur les bases de la science médicale,
PAR LE Dr J. C. FAGET, DE LA N.-ORLEANS.

A VENDRE en magasin par les soussignés—
Les barriques vin rouge de Bordeaux bon ordinaire pour familles.
300 caisses vin rouge do do do
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
27 a — Encoignure Marais et Marigny, 3e dist.

CHEMISES de peau pour hommes, pour ... , reçues par le Grandeur—200 douzaines, qualité assortie pour l'été. A vendre à très bas marché, par
LAGAY & LACABU,
31 mai — 36 rue de Chartres

MAILLOTS ... —300 ... , pour l'été, à vendre très bon marché par
LAGAY & LACABU,
31 mai — 36, rue de Chartres

CHEMISES de peau pour hommes—200 douzaines de ... pour l'été, en gilet, mérinos, soie &c., reçues par la Grenade, à vendre par
LAGAY & LACABU,
31 mai — 36, rue de Chartres

REÇU par le Grenade, de New York—Un ... de ... pour hommes et jeunes gens, comprenant toutes les ... , à vendre par
LAGAY & LACABU,
31 mai — 36, rue de Chartres

CONFECTIONS d'été pour hommes—50 malles ... pour hommes, ... toutes les dernières ... , reçues par le Grenade, à vendre par
LAGAY & LACABU,
31 mai — 36 rue de Chartres

CHEMISES ... —Une ... de ... pour ... , à vendre par
LAGAY & LACABU,
31 mai — 36 rue de Chartres

F. MALLARD, 67 RUE ROYALE,

A du ce moment un très beau choix de meubles de ... et de chambre à coucher en acajou et palissandre.

Il se charge de toutes espèces de travaux d'ébénisterie et tapisserie.

Il a encore en main quelques pièces de tapis qu'il soldera au plus bas prix possible, voulant ... cet article.

Nattes, stores, galeries, patères, le tout en place dans le plus bref délai.

Il se charge de l'enlèvement, du nettoyage et de l'entretien des tapis pendant l'été et prend aussi des meubles en Magasinage.

Véritable huile de COLZA sans aucun mélange toujours en magasin.

TARIF
Ou Droits d'entrées.

UNE nouvelle édition, revue et corrigée, à laquelle ont été ajoutés :
Les Tableaux des différentes Monnaies Etrangères;
Liste des Tarees, Liste des Frais;
La valeur des Monnaies Etrangères;
Toutes les nouvelles Lois;
Le Traité de Réciprocité;
Les Lois relatives aux Passagers;
Les Circulaires et les Tableaux émis par la Trésorerie ; ainsi que beaucoup d'autres informations qui n'ont pas encore été publiées et qui sont relatives à la douane. A vendre par P. DUREL & Co,
31 mai — 36 rue de Chartres

Dissolution de société.

LA Société en commandite de A. Tamboury et Co, est dissoute d'un commun accord, à dater du 30 courant.

M. A. Tamboury reste seul chargé de la liquidation et continue le même genre d'affaires.
A. TAMBOURY
LEON DUCOURNAU,
31 mai — J. DUCOURNAU

PORTER en première qualité, ... Toussaint, en bouteilles, à vendre par
J. Y. DE EGANA,
3 mai — 47, rue Bienville

SALSEPAREILLE—25 balles, en ... pour ..., reçue par la goëlette ... Fox, venant de Tampico, à vendre par
J. Y. DE EGANA,
3 mai — No 47, rue Bienville

SEL—Reçu par la barque ... Paris, venant de Cadix, à vendre par
JUAN Y. DE EGANA
3 mai — No 47, rue Bienville.

VERMOUTH—75 caisses, Nolly & Co, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS,
19 mai — 9, rue Gravier

ABSINTHE ET KIRSCH de Veron et Lecoultre—175 caisses, en débarquement du navire ... et à vendre par
19 mai — SOSTHENE THOMAS. 9, rue Gravier.

FRUITS de ...—150 caisses assorties, ... et ... à vendre par DUNTZE & IKEN,
19 avril — encoignure Conti et Royale

EN MAGASIN—20 barriques vin rouge St-Julien, 1 bon ordinaire;
15 do vin blanc Haut Sauterne, qualité supérieure;
40 barils do do do do;
50 caisses absinthe Edouard Pernod,
50 do kirsch do do
3 do absinthe C. Berger,
4 do ... ,
60 do vermouth de Nolly,
40 paniers bouteilles vides, bordelaises;
15 do guignolet d'Angers;
100 caisses raisins Layers, en grande, demi et quart de caisses;
100 do vin rouge des marques Ch. Barbaro, papa Clément;
40 do vin de Ed. Loguerrana, do-cros;
100 do vin rouge de Julien, ordinaire;
50 do vin blanc Haut Sauterne;
50 paniers huile Pinguet, grandes bouteilles;
25 caisses cerises à l'eau de vie;
25 do fruits mesurés, pêches, abricots prunes;
15 do vin muscat;
25 damejeannes vin. Cognac Otard Dupuis & Co,
5 quarts pipes Cognac, Hennessy, Tronçons & Co, vin de Chesterman, en barils et en caisses, vin de Madère et de Sherry, Port Wine, genièvre de Hollande, rhum de la Jamaïque, gin, &c. &c.
A vendre par J N CURIEN,
4 juin — 23 rue Toulouse

VINS ET LIQUEURS DE CHOIX.

EAU-DE-VIE.—Bagarre des années 1794, 1798, 1812 et 1826; Godard de 1800; Otard Dupuy et autres marques de différentes finesses et qualités.

Vins—Madère Old réserve, Vaine ... , Bouffe, Ste ... et Indian Grimaldi, Sherry de Duff Gordon, et bonnes au Boven, vieux Porto, Vin du Rhin, ... , ... , Crème de Bouzi, Fleur de ... , Moët, ... et plusieurs autres marques de champagne. Vin de ... de toute qualité en barriques et en caisses.

Genièvre de Hollande, rum de la Jamaïque et de Sainte-Croix, whiskey d'Ecosse et d'Irlande, whiskey vieux Monongahela et Old Rye, fruits à l'eau-de-vie à ... , Liqueurs de toutes sortes, beurre de Boston, sardines et thon ... , 150 caisses de bière et porter, et ... et ... sont ... mis en ... ... , ... les ... , ... pour ... à des conditions les plus libérales pour de ... de la ville.

100 pipes de Porter et Ale, en bouteilles et demi bouteilles.
SEWELL T. TAYLOR,
15 rue Royale.

POMMES de terre—100 barils en débarquement de Boston, à vendre par WHITE & DUPEIRE,
19 mai — 36 et 37, Vieille Levée

Bureau des Commissaires et Agents de la succession générale de John McDonogh.
Nouvelle Orléans, 24 mai 1855

AVIS est par le présent donné que les Commissaires et Agents reçoivent, à leur bureau, au coin des rues Camp et Natchez, des propositions pour louer ou louer à bail à longue ... des propriétés, ruraux ou urbaines, appartenant à la succession.

Toutes les propositions doivent être soumises par écrit et devront renfermer une description exacte des propriétés qu'on désire prendre à bail ainsi que le prix offert par an. Dans le cas où l'on proposerait de faire une amélioration quelconque sur les propriétés, il faudra donner une description détaillée du genre d'amélioration ainsi que la valeur.

Les baux accordés par le bureau renfermeront une clause déclarant que toutes les améliorations faites sur les propriétés louées à bail appartiendront à la succession à l'expiration du bail. Les locataires donneront des billets de loyer, endossés à satisfaction et payables à une des banques de cette ville.

Un certain nombre d'esclaves sera attaché aux propriétés Allard, McCarty, St-Anne et Fleitas. Les lots donnant l'âge, le sexe, etc. de ces esclaves se trouve et peut être vu au bureau des Commissaires et Agents.

On peut obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant à WM F. BISNOTT,
Secrétaire

A LOUER—Plusieurs nègres et négresses, au mois et par an. Il y a de bons artisans parmi les nègres. Pour les conditions, s'adresser à M. Bisnott.

A VENDRE

UNE belle portion de terre ... située dans la paroisse St Bernard, à six et trois quatre milles et ... au dessous de la Nlle Orléans, du même côté de la ville mesure trois arpents deux tiers de face par ... sur une profondeur de 80 arpents—et en ... au canal qui débouche au bayou Bienvenu. Pour plus de détails et les termes, s'adresser au No 112, rue du Camp — vieux—1m

Soda-Water,
Encoignure Chartres et Conti.
LOPIZ & Cie.

FABRICANTS du célèbre SIROP DE NECTAR dont la vogue a été si ... informent respectueusement le public, que chez eux seulement et à la pharmacie de M. ... , on trouvera toujours ce délicieux breuvage qu'aucun autre fabricant de la ville ne peut imiter.

Ils profitent de cette occasion pour faire savoir qu'ils ont arrivé à la ... d'un nouvel appareil, ... et ... que ... ne ... de ... et qui par conséquent ne fait courir aucun risque aux amateurs de Soda.

On trouvera également chez eux tous les meilleurs sirops qu'on puisse désirer, et pour la confection desquels, ils ... à toute concurrence. 5 juin—6

GALERIE DAGUERREOTYPE
de MOISSENET,

No 1, rue du Camp, encoignure Canal

LES personnes qui désireraient faire faire leur portrait au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET ; elles pourront s'en convaincre alors par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes qui sortent de cette maison. A l'aide d'un procédé nouvellement inventé, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats qu'il autres artistes ont vainement ... jusqu'à ce jour ; la ressemblance parfaite, les ... et vigueur des ... en tout ... 23 déc

Journaux français.
Maison VOE. MASSAT & Cie,
1er rue de Chartres.

Avis important

AUX personnes déjà abonnées aux Journaux français ; à celles qui désirent s'y abonner.

Le nombre toujours croissant de nos abonnés nous met à même d'obtenir des éditeurs français des REMISES EXCEPTIONNELLES qui nous permettent pour l'époque des renouvellements de ... aux prix des abonnements, ... marché, qu'il sera souvent difficile d'annoncer, et toujours impossible de dépasser, ... surtout à la *promptitude et à la régularité des réceptions*

(Tous les journaux, sans exception, sont reçus, ... par steamers ...)

Pour les personnes qui se ... de recevoir par navires à voiles, il y aura sous les prix une nouvelle et sensible réduction.
VOE. MASSAT & Cie,
Agents principaux du Courrier des Etats-Unis;
de l'Illustration de Paris;
de la Revue des Deux Mondes;
des ... Parisiens;
du Constitutionnel;
du Journal des Débats;
des ... ;
des Journaux pour Toutes, ...
et de TOUTES les publications, en Médecine, en Pharmacie, d'Arts, ou des jeux de LITTÉRATURE, ainsi que toutes les feuilles politiques, etc. etc.
16 juin - 3m

Boîte de Sprait, se fermant hermétiquement, sans soudure (Self-Sealing can.)

CES ... nouvelles boîtes pour conserver les fruits, les légumes, etc, qui ont heureusement ... l'arrivée cette ... , ... de ... sans ... .

Chaque personne, ... de ... , ... les ... , pour en ... jours à ... de ... pour ... .

A vendre en n'importe quelle quantité, par
ADOLPH HART, 7, rue du Camp

Le public est invité à venir examiner ces boîtes.

EN ... débarquement du navire Aurelie, de Bordeaux—
20 barriques vin rouge ... ,
14 demi do ... ,
4 barriques do St-Estèphe 1851
5 caisses do C. C. La ... 1841
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
... — 30, rue Toulouse

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No 180, à la rue Toulouse No. 30, entre les rues Chartres et Royale.

UNE Dame française désire trouver un pied à terre dans une famille respectable à la campagne, pour elle et sa fille comme ... . Elle ... ... en français, ... et ... , ... donnerait ... pour ... s'adresser à Mme DESMAYAUX, ... rue Bourgogne.

HOTEL DES CHENES VERTS,
BILOXI, Miss.

MM. JNO B. PRADAT & Co, successeurs de John B. Pradat, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général, que l'Hôtel des Chênes Verts vient d'être complètement réparé et disposé de manière à recevoir les voyageurs. L'établissement sera ouvert le 1er juin. MM. Pradat & Co. ... les ... pour que ... .

PRIX : $2 par jour, $10 par semaine, $40 par mois. Les enfans et les domestiques moitié prix.

Vente à porte de Marchandises sèches.

HABITANTS et marchands de la campagne, prenez ... par ... à la Nlle Orléans pour vos ... et à ... de la maison ... , chez LAFOURCADE & Co, ...

Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à clore leur stock à un prix aussi bas.
L. LAFOURCADE & Co,
21av — Marais & Rouge No 1, sur la Levée.

HUILE DE LIN—10 barils, ... à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
10 juil — 74 rue Tchoupitoulas

HUILE PALMA CHRISTY—10 barils No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
10 juil — 74 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—300 ... de Bordeaux, en magasin et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
10 juil — 74 rue Tchoupitoulas

TAPIS—300 ... de ... , à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
10 juil — 74 rue Tchoupitoulas

MELASSE—... caisses No 1, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
10 juil — 74 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—... caisses ... , en magasin et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
10 juil — 74 rue Tchoupitoulas

INDIGO—30 paquets indigo de Carraccas; 25 caisses indigo de Bengale, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
10 juil — 74 rue Tchoupitoulas

PORTER ET BIERE—... barriques en débarquement et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
10 juil — 74 rue Tchoupitoulas

SUCRE en pain et en poudre—... , à vendre par JOS. M. MARKS & Co,
1 juil — 76 et 78, rue des Magasins

BEURRE de Goshen—... barillets ... , à vendre par JOS. M. MARKS & Co,
1 juil — 76 et 78 rue des Magasins

THE—... , à vendre par JOS. M. MARKS & Co,
10 juil — 76 et 78, rue des Magasins

MAQUEREAUX—75 barils No 2, à vendre à bas prix pour clore une consignation par
JOS. M. MARKS & Co
10 juil — 76 et 78, rue des Magasins

HUILE de baleine—... barils, à vendre par
JOS. M. MARKS & Co,
1 juil — 76 et 78, rue des Magasins

BLANC de baleine—... , à vendre par JOS. M. MARKS & Co
1 juil — 76 et 78, rue des Magasins

CAFE DE JAVA—... , à vendre par
JOS. M. MARKS & Co
10 juil — 76 et 78, rue des Magasins

RIZ—25 tierçons de la Caroline à vendre par
J. M. MARKS & Co,
10 juil — 76 et 78, rue des Magasins

REÇU par les navires Rome et Ch... , du Havre :
100 caisses Absinthe, marque H. Pernod.
20 paniers Champagne de la ... marque Eugène Clicquot, ...
4 tonneaux fromage de Gruyère.
A vendre par J. N. CURIEN,
4 juin — 23 rue Toulouse

ATTENDU par le navire Cache, venant du Havre :
75 caisses Absinthe Veron et Lecoultre,
6 do fromage de Limbourg,
3 tonneaux fromage de Gruyère.
A vendre par J N CURIEN,
4 juin — 23 rue Toulouse

AVIS AUX PATISSIERS—On demande de suite un bon pâtissier, ayant de bonnes recommandations. S'adresser à ANT GIRAUD,
11 jn — 44 Vieille Levée

POMMES de terre—150 barils pommes de terre grosses nouvelles, en tiré état pour être embarquées.

OIGNONS—100 barils oignons rouges ..., en bon état pour être embarqués.

POMMES SECHES—25 barils pommes sèches, ...

FEVES BLANCHES—50 barils de fèves en magasin.

POIS de la Caroline—30 barils pois ... de la Caroline ou Sud.

BEURRE du Nord de ...—quelques barillets de première qualité.

SAVON—Quelques caisses ... pour les familles et les habitants, en magasin et à vendre par DOMINGUEZ, BEZZINA & Co,
24 juin

SEWELL T. TAYLOR,
15, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et au Détail.

Voir l'annonce ... dans une autre colonne.

Bottes, Souliers, Chapeaux.

Les ... de ... l'assortiment général et complet de ... , souliers et chapeaux, convenant au ... de la ville et de la campagne, vendus à bon prix ... du ..., nos magasins, Nos 12 et 14, rue de la Douane.
4 ... — J GIBBS & Co.

ECAILLES—... de ... première qualité, à vendre par
J Y DE EGANA,
23 jn

ABSINTHE—... , vendre par DUNTZE & IKEN,
... rue Royale
22 juin — encoignure Royale et Conti

JAMBONS de West... —300 jambons de Westphalie nouveaux, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
27 juin — encoignure Royale et Conti

VINAIGRE ... —... , en magasin et à vendre par
DUNTZE & IKEN,
22 juin — encoignure Royale et Conti

BOUTEILLES vides—... à vendre par NUMA LACOSTE,